



**SANDRINE COHEN**

## Tant qu'il y a de l'amour

*Éditions du Caïman*



Sandrine Cohen est comédienne, scénariste, réalisatrice de fictions et de documentaires. Bien que son premier roman « *Rosine, une criminelle ordinaire* » ait reçu le prestigieux Grand Prix de Littérature Policière en 2021, elle a eu l'élégance de conserver son premier éditeur pour son deuxième roman.

« *Suzanne a souvent des chagrins d'amour. Elle est une grande amoureuse. Elle aime beaucoup, passionnément, éperdument, et, chaque fois qu'elle aime, elle fait un enfant.* » Déjà quatre, de quatre pères différents.

L'aîné, Achille, sera bientôt majeur. Son père était musicien quand il s'est fait la belle, son plus bel exploit à ce jour. Achille c'est l'homme de la maison. Il fait la cuisine mais ne se fait pas au laisser aller de sa mère qui travaille quand elle y pense, fume des joints le reste du temps et envoie texto sur texto à son nouvel amour qu'elle a rencontré dans la rue. Le jour où elle avait besoin de feu pour allumer sa clope. Ensuite il y a Arthur, autiste sans doute, asperger peut-être, sans père déclaré mais super intelligent. Puis

vient Jules, noir comme son Ivoirien de père, un paumé sympathique qui se serait bien vu manager deux épouses à la fois sauf que l'autre n'était pas très partageuse. Enfin Mathilde dont le père, s'il n'est pas noir, n'a pas les quatre pieds blancs. Il est même en prison mais - mauvaise nouvelle - devrait sortir bientôt.

Une famille certes un peu tuyau de poêle mais famille où tout le monde aime tout le monde. Quatre inséparables- autoproclamés « *les Trois Mousquetaires* » - nœud gordien autour d'une mère folle d'amour pour un drôle de paysan du Danube, ou d'ailleurs allez savoir. Il est là, n'est plus là, revient, disparaît « *Je t'en supplie rappelle moi.* » Il arrive « *je suis désolé* » et hop repart comme il était venu.

Usée, désespérée, un sale jour, sans prévenir, elle qui était la vie se donne la mort. Pourquoi ? Parce qu'elle ne connaît pas la demi-mesure. Parce qu'elle n'en pouvait plus.

Panique à bord, la bande des quatre envisage le pire. Exploder ? Non. Chacun chez son père ? Surtout pas. Séparés ? Jamais. Objectif ? Gagner du temps. Attendre la majorité d'Achille. Attendre que lui devienne le père, le seul, l'unique. Le père légal.

Et c'est alors qu'ils pensent au congélateur. À l'immense congélateur au fond du garage.